

# La Commission mobilité 21 enterre le projet de LGV

Nice Matin Publié le vendredi 28 juin 2013 à 08h05 - 15



Le « nœud niçois » n'arrive qu'en deuxième

priorité. Avec le reste du projet.

[Partager](#)

**Le rapport présenté ce jeudi à Paris préconise « une sortie du tout TGV au profit d'une autre politique de transport axée sur la proximité ». Un préjudice énorme pour de nombreux élus**  
**Le rapport présenté ce jeudi à Paris préconise « une sortie du tout TGV au profit d'une autre politique de transport axée sur la proximité ». Un préjudice énorme pour de nombreux élus.**

Adieux veaux, vaches, cochons et ... LGV. En présentant hier à Paris les conclusions de la commission « Mobilité 21 » qu'il préside, Philippe Duron député PS de Caen, a quasiment enterré la future LGV PACA dite « Ligne nouvelle ». Le rapport préconise une sortie du tout TGV, au profit d'une autre politique de transports, « axée sur la proximité ».

Dès hier dans les Alpes-Maritimes et le Var, les opposants ont bondi de joie. Dans le centre Var, notamment, les agriculteurs s'étaient fortement mobilisés contre le projet. Les politiques, eux, ont violemment réagi. On se rappelle qu'ils avaient déroulé le tapis rouge, Michel Vauzelle président de Région en tête, lorsque les membres de la commission nationale, dont fait partie le sénateur-maire de Cagnes-sur-Mer, Louis Nègre, étaient venus les 24 et 25 avril dernier.

Eric Ciotti, président du conseil général, et Christian Estrosi, député-maire de Nice, sont même rentrés hier dans une colère noire. Ils qualifient dans un communiqué commun ces conclusions « d'inacceptables », de « préjudice énorme ». Et d'affirmer qu'ils réclameront, par voie judiciaire s'il le faut, le remboursement des millions d'euros d'études engagés. Hubert Falco, sénateur-maire de Toulon, résume la situation d'un « tout ça pour ça ! ».

Au détour du rapport, on apprend qu'au sein de la commission des avis divergents se sont exprimés sur l'urgence « du traitement du nœud niçois ». Certains commissaires auraient considéré « qu'au regard des dysfonctionnements que subissent au quotidien les voyageurs, il importait que le nœud niçois soit traité dans les mêmes priorités que le nœud marseillais ». Mais ce ne sera pas l'option finale retenue. « Après en avoir longuement débattu », la commission a estimé qu'il fallait privilégier Marseille dans le cadre de son scénario n°1 car « la situation entrave le bon fonctionnement de nombreux services ferroviaires quotidiens et nationaux ». Le « nœud niçois » n'arrive qu'en deuxième priorité. Avec le reste du projet.

Le Premier ministre, Jean-Marc Ayrault, a approuvé hier le rapport et indiqué qu'il présentera le « 9 juillet le plan d'investissement du gouvernement », qui comportera un volet transport.